

Marie Molliens embarque Orphée et Eurydice sous son chapiteau



Marie Molliens dans Orfeo Vacilla photo Christophe Rayanud de Lage

Avec *Orfeo vacilla*, présenté au CIAM dans le cadre des *Passerelles* du festival d'Aix en Provence, Marie Molliens signe un opéra circassien jeune public, qui réinvente le mythe d'Orphée et Eurydice.

Depuis 15 ans, en marge de la création de ses opéras, le festival d'Aix en Provence organise en juin, ses Passerelles, sous l'impulsion de **Frédérique Tessier**. Des spectacles gratuits à destination de tous les publics. Une introduction au monde lyrique, à travers des formes multiples, comme cette année le cirque, en coproduction avec le Centre International des Arts en Mouvement (CIAM) dont le Président **Philippe Delcroix** est également directeur technique du Festival d'Art Lyrique. La fildefériste et voltigeuse **Marie Molliens**, qui dirige la compagnie Rasposo, réussit une fusion artistique innovante entre le cirque et l'opéra.

Le cahier des charges imposait d'avoir un lien avec la programmation du festival, soit *La Flûte enchantée* ou le *Requiem*. Marie Molliens est partie sur l'idée d'un petit *Requiem*. « *Mais à force d'y réfléchir, on trouvait que ça ressemblait beaucoup à notre précédent spectacle qui s'appelait Oraison, qui était déjà sur ce sujet-là. Et on a donc proposé cette réécriture de l'opéra de Gluck, où il est question du deuil* » explique la circassienne. Sous le chapiteau, il n'était pas question d'embarquer un orchestre, alors pour rester dans l'esprit forain, le compositeur **Eric Bijon** a transposé la partition pour accordéon et orgue de foire, en faisant fabriquer spécialement des cartons pour cette réécriture de la partition de Gluck pour le limonaire.



Marie Molliens a fait le choix de concentrer l'opéra sur les deux personnages principaux dans un univers qui frôle le fantastique. « *Le cirque se prête à ce mythe onirique. On avait envie de transformer le chapiteau, comme une attraction de foire un peu abandonnée même si les enfers ne sont pas faciles à représenter, sans que le spectacle, destiné à un jeune public, ne soit terrifiant ou angoissant.* »

Orfeo vacilla a été créé en très peu de temps, à peine huit jours de répétition. Le chœur est assuré par les jeunes artistes de l'**Ensemble vocal EV'AMU**. Il y a trois interprètes pour le rôle d'Orphée, les circassiens **Niels Mertens** et **Robin Auneau**, et le contre-ténor **Ludovic Glowacz**, qui a rejoint la production au pied levé. Il se hisse sur la toile du chapiteau, grimpe avec aisance aux mats. Marie Molliens a été époustoufflée par le jeune chanteur : « *Sa façon de bouger et son physique sont impressionnants, il n'est pas du tout déconnecté des artistes circassiens.* » La fusion entre cirque et opéra est une réussite. Marie Molliens parvient à mettre les deux arts au même niveau, sans hiérarchie. **Ted Huffman**, le nouveau directeur du festival d'Aix a lui aussi été séduit par la performance. Une première collaboration entre le festival d'Art Lyrique et le CIAM qui pourrait en appeler d'autres.